

Brest -**Gilles Pen : « Plus raconteur qu'écrivain »**

L'auteur du roman Les nuages n'ont fait que passer, aux éditions Velours y raconte une jeunesse brestoise de l'après-guerre.

Entre guillemet « Je voulais depuis longtemps raconter l'histoire de mes parents, qui est exceptionnelle. Ils étaient tous les deux boulangers et, dans une boulangerie, on voit passer beaucoup de personnages. Il se trouve que j'ai aussi été routier pendant 31 ans et, quand on est au volant d'un bahut, ça laisse du temps pour penser... Si j'avais été dans un bureau, je n'aurais jamais écrit tout cela. Ce sont les rencontres que j'ai faites dans ma vie qui m'ont donné envie d'écrire. Ce sont les gens qui m'inspirent. « La part autobiographique est très forte, les faits sont réels mais ils sont mélangés avec des choses

plus romancées. Le livre est raconté par un enfant. Cet enfant, c'est moi. J'ai fait en sorte d'adapter les réflexions à l'âge du narrateur, sa pensée évolue au fur et à mesure qu'il vieillit. La ville, un personnage « J'habite Rennes depuis 1977 mais, né à Brest en 1948, je suis resté Brestois de coeur : quand j'arrive ici, je suis chez moi. À Brest il y a quelque chose de spécial, une poésie impalpable, une ambiance, des ondes qui remontent du passé. La ville est un personnage à part entière du roman. »